



CPMS

L'équipe du ForCoDi à l'accueil du séminaire ©DR

« De nouveaux axes de réflexion pour penser le changement »

PAULINE JANS

Le groupe de formation continuée des directions (communément appelé le groupe ForCoDi) s'est lancé un nouveau défi : réunir l'ensemble des directions des centres PMS pendant deux jours sur le thème de « l'accompagnement au changement ». Immersion et partage étaient au centre de cette 1^{re} édition.

C'est à Houffalize que les quelques 70 directions des centres PMS du réseau se sont retrouvées les 8 et 9 octobre derniers. Sur papier, il s'agit de se former. Mais pour Sophie Verrekt, directrice du centre PMS 6 de Liège et membre du ForCoDi, il s'agit surtout de « se retrouver tous ensemble pour essayer de créer une culture PMS commune à tous les centres du réseau libre. Grâce à ce lieu de rencontre, nous pouvons travailler sur notre solidarité et notre convivialité. De nombreux participants nous ont dit qu'il était temps de déconnecter un peu du terrain. Après une rentrée chargée, cette parenthèse leur a permis de recharger les batteries pour la suite de la période. »

À en croire les différents retours sur ces deux jours, c'était l'occasion de se rencontrer dans un autre contexte en travaillant mais aussi en s'amusant.

« S'attendre à l'imprévu »

Le séminaire se voulant immersif, il s'est ouvert sur une animation grandeur nature réalisée par Daniel Faulx, professeur à l'ULiège dans le Département des sciences de l'éducation. « Il souhaitait inviter les participants à vivre et expérimenter. Son idée était de pouvoir parler du changement par après et de

faire référence à tout ce qu'ils identifient comme freins, comme leviers ou encore comme facilitateurs de changement », explique Gengoux Gomez, directeur adjoint pour les centres PMS au SeGEC.

C'est autour de ces réflexions que Daniel Faulx a construit sa séance plénière prévue l'après-midi. C'était une approche « vivante et incarnée », confie un participant.

« (...) il ne faut pas avoir peur d'affronter le changement. Il est inévitable. Il fait partie de nos vies professionnelles. Il faut donc se mettre en route et ne pas résister ! »

La journée s'est conclue sur une soirée karaoké. « Dans la formation, il y a le contenu, mais il y a aussi tous les moments à-côté, plus informels qui sont des véritables moments d'échanges », rappelle Sophie Verrekt.

Un pilier : la pluridisciplinarité

Le lendemain matin, cinq ateliers sur le thème du changement étaient organisés. « L'idée était de leur permettre d'observer le changement sous différents regards. C'est d'ailleurs un des points fondamentaux de notre travail dans les PMS. Nous travaillons avec des assistants sociaux, des logopèdes, des infirmiers ou encore des psychologues », souligne Gengoux Gomez. « Il est donc important pour nous d'avoir plusieurs regards. » C'est dans cette optique que se sont tenus les ateliers : sous le regard philosophique, créatif, biologique mais également sous le regard de l'in-

telligence artificielle ou encore de la théorie de Meadows. Ceux-ci tenus par « des intervenants de qualité », confient plusieurs participants.

Grâce à ces différentes approches, le groupe ForCoDi va pouvoir tirer des thèmes pour en faire des modules de formation l'année suivante.

Un séminaire sous le signe du détail

Rien n'avait été laissé au hasard par les organisateurs : du bic à 4 couleurs tagué aux contes africains sur le changement laissés sur leur oreiller, tout avait été pensé pour garder les directions en immersion dans le changement. « On a vraiment essayé de faire en sorte qu'ils vivent ça jusqu'au bout », explique Gengoux Gomez. Des petites attentions fort appréciées par les participants.

Les directions repartent avec de nombreux outils pour accompagner ce changement. Sophie Verrekt nous raconte, avec sa casquette de directrice, ce qu'elle retiendra de ce séminaire : « qu'il ne faut pas avoir peur d'affronter le changement. Il est inévitable. Il fait partie de nos vies professionnelles. Il faut donc se mettre en route et ne pas résister ! »

À la question d'une deuxième édition, toutes les personnes interrogées s'accordent sur un grand « oui ». Rendez-vous donc en 2026-2027. ■